

une autre lecture des textes de Manuel

l'économie refoulée

L'année dernière j'ai remarqué qu'un élève de ma classe, c'était un cours préparatoire, était très préoccupé par les questions économiques.

Avec un peu de recul je me rends compte que je n'ai peut-être pas toujours répondu à ses préoccupations.

Je vais essayer de relire les textes qu'il a écrits à travers ce que j'ai comme notes et souvenirs.

texte 1

Le père Noël est venu chez Peugeot.

Premier doute engendré par notre société, le père Noël de Peugeot. Il y a un père Noël qui fait vendre et acheter, c'est un faux père Noël, il est déguisé. Certains élèves de la classe pensaient qu'il y en avait un vrai quelque part. Manuel, lui, ne semblait pas convaincu.

texte 2

Maman m'a coupé les cheveux.

Sa maman lui a coupé les cheveux, c'est désagréable, mais elle n'a pas besoin de payer (il n'emploie pas le mot mais il aurait pu dire "elle économise")

texte 3

*Le père Noël a une tête d'oeuf en chocolat et des oreilles de lièvres de Pâques.
C'est un père Noël de Pâques.
Il est devenu fou.*

Manuel revient à la charge, il détruit le mythe (je ne sais pas si on dit comme ça) du père Noël ce qui fait rire ses camarades de classe.

N'est-ce pas l'économie qui a détruit la croyance au Père Noël?

Ou est-ce moi qui le pense?

J'aurai peut-être préféré qu'il reste un peu de rêve.

texte 4

J'étais chez ma grand-mère, maman a acheté des gâteaux. On les a mangés là-bas.

On achète pour manger, pour se faire du bien au ventre. Les gâteaux, c'est important dans le milieu où vivent les enfants; on n'en achète pas tous les jours.

texte 5

Mon père a tué un lapin blanc pour manger.

Dans ce texte Manuel a l'air de regretter le pauvre lapin mais tant pis puisque c'est pour manger. Sans doute avait-il caressé le lapin avant que son père ne l'égorge selon le rite musulman.

texte 6

*Je me suis arraché une dent.
Maman a mis la dent en dessous du coussin.
La souris a pris la dent et elle a mis des pièces d'or.*

texte 7

Mon papa m'a acheté un pantalon.

texte 8

*Un homme était riche; l'autre était pas riche, il avait un franc.
Celui qui était riche avait cent francs.*

texte 9

L'homme est riche, il est plein d'or, il rentre dans sa maison, il va compter ses sous, il va donner cent mille francs à ceux qui sont pauvres.

texte 10

Le riche s'appelle Mustapha. Il travaille à l'hôpital. Sa femme s'appelle Claudine. Le riche a mis les sous dans un coffre-fort. Sa femme a eu un bébé, c'est un garçon. Elle rentre mercredi prochain.

texte 11

Le riche va mettre les sous à la banque. Il est invité chez sa grand-mère, il va manger une salade de tomates et des patates frites.

J'ai été sensible à la poésie (au mythe!) dans ce texte. Mais il renferme plus que cela pour Manuel. C'était sans doute sa première pièce de 10 francs. (Alors, maître-poète, t'es encore à côté de tes pompes!!) Des pièces d'or c'est aussi plus que de la menue monnaie: à cette époque là, on lui avait offert un livre: "le chat botté"; il utilise l'expression lue dans ce livre.

Encore un achat. Le mot "achète" revient très souvent... C'est "le père" quand il tue le lapin, c'est "mon papa" quand il achète pour lui.

Manuel divise le monde en deux catégories. A cette époque-là nous étions en pleine campagne électorale. Ce sont peut-être les retombées de conversations familiales ou de choses vues à la télé.

C'est l'escalade de la richesse. Il faut avouer qu'en très peu de temps le capital du bonhomme a rapporté une sacrée plus-value!

Mais comme vous pouvez le constater Manuel donne à fond dans l'utopie: il répartit les richesses. Comme le gars est plein d'or il n'y a vraiment pas de raison qu'il n'en donne pas aux pauvres. Ce texte a entraîné un petit débat sur les "riches". La plupart des enfants voyaient le "riche" un peu comme Picsou (les adultes les voient-ils différemment??): pour eux un riche ça a des cachettes pour planquer le magot. Quelqu'un a tout de même parlé de coffre-fort (la télé, ses gangsters et ses policiers). Seule Christelle qui redoublait le c.p. a dit: "ce n'est pas vrai, ils mettent l'argent à la caisse".

Manuel utilise le débat qui a eu lieu en classe. Il donne un coffre-fort au riche et lui donne un nom et une situation dans la société, il travaille à l'hôpital (prestige de la blouse blanche) sans doute est-il médecin. Ce texte est un harmonieux mélange de fiction et de réalité: sa mère Claudine venait d'accoucher d'un garçon "ce qui est une richesse quand on est musulman".

Dans ce texte nous sommes arrivés au bout du voyage, le riche a terminé son ascension: il met l'argent à la banque et se calle un bon gueleton.

A travers les textes de Manuel j'ai senti que les questions d'argent étaient une préoccupation majeure pour les parents des élèves donc pour les élèves aussi. Je suis dans une école où il y a surtout des enfants du milieu populaire.

Pourquoi n'ai-je réagi à ces textes qu'avec beaucoup trop de retard? Est-ce par manque d'idées pratiques?

Je crois que c'est surtout parce que la division du monde en deux catégories me gêne. Le langage économique n'est-il pas trop simplificateur?

N'est-ce pas aussi la peur de ce halo politique qui accompagne l'économie? Ce halo politique aurait pu devenir explosif, les enfants interprètent si vite la moindre de nos paroles.

J'étais embarrassé: je ne pouvais pas visiter une banque avec des enfants de cours préparatoire; cela risquait de leur passer par-dessus la tête ou de les ennuyer.

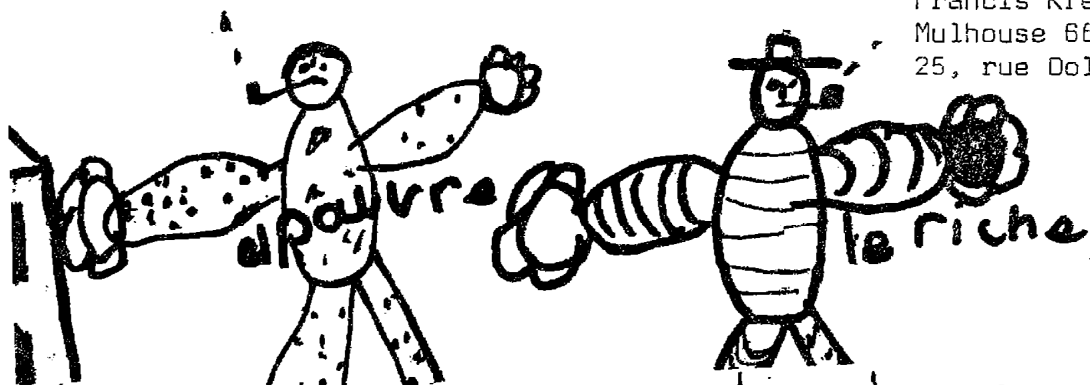
Je n'ai peut-être pas réagi aussi parce que le réalisme économique me gêne, que je me sens plus à l'aise dans le monde des valeurs culturelles (contes, littérature). Et pourtant, là aussi, nul n'est à l'abri des questions financières.

Cette année Manuel n'a pas continué à écrire ce genre de textes: il a axé son effort sur le calcul et la collection des images de la caisse d'épargne (vendues à l'école). Il préfère ce placement aux images de Candy et Albatros vendues au débit de tabac et qui sont une dépense. Avec sa carte pleine de timbres il est allé à la caisse, celle où il y a l'écureuil qui range les sous l'hiver, on lui a ouvert un livret, il a maintenant soixante francs et en plus on lui a offert une tire-lire en fer. Je pense que comme tout le monde il aspire à devenir riche.

Je suis peut-être un peu déçu par cette évolution ... mais Manuel m'a rendu service, il m'a fait sortir de mon nuage culturel; la réalité c'est l'économie. Il faudra que je m'y mette pour ne plus être pris de court.

Avez-vous aussi rencontré des questions de ce genre dans vos classes? Ici, en ville, on sent moins le passage des saisons et d'avantage la balance des achats et des gains. Comment pouvons-nous jouer notre rôle d'éducateur dans ce domaine à l'école primaire?

Francis Krembel
Mulhouse 68200
25, rue Dollfus



le homme est riche il est plin d'or
et le riche rantre dans la méson
il vas contésé sous
il vas donné 100 mile fran a sselap qui-le son pouvre